# BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES : LA VIE DES AUTRES

Philippe Jaussaud

▶ **To cite this version:**

Philippe Jaussaud. BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES : LA VIE DES AUTRES. 2014. halshs-01081934

**HAL Id: halshs-01081934**
**https://shs.hal.science/halshs-01081934**

Submitted on 12 Nov 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES : LA VIE DES AUTRES

La biographie - du grec, bios : la vie et graphein : écrire - est un genre littéraire aux multiples facettes. Cas particulier de la biographie historique, la biographie scientifique relate, selon Anne Collinot, « la vie d'une personne qui a accompli une œuvre de science ». Nous n'envisagerons pas, ici, le cas particulier de l'autobiographie.

Une longue histoire s'attache au genre biographique, que l'on peut faire remonter aux bas-reliefs de l'Égypte et du croissant fertile. Les « vies » et les éloges d'hommes publics fleurissent durant l'Antiquité gréco-latine, précédant les hagiographies et les chroniques de vies des seigneurs ou des souverains du Moyen-Âge. Plusieurs formes biographiques naissent et se développent à partir du XVIIème siècle. Il s'agit d'une part des oraisons funèbres - celles de Bossuet sont restées célèbres -, d'autre part des discours académiques - discours de réception ou éloges *post mortem*. Premiers avatars de la biographie scientifique, les éloges de savants disparus s'épanouissent à l'époque des Lumières. Fontenelle, D'Alembert, Vicq d'Azyr ou Condorcet présentent sur un mode laudatif les vies de leurs défunts confrères. La tradition se perpétuera et les *Mémoires de l'Académie des Sciences* ou les *Obituary Notices of Fellows of the Royal Society* présenteront jusqu'à nos jours des notices biographiques d'hommes de science.

En France, l'historiographie de la fin du XIXème siècle, jusqu'à la Grande Guerre, est dominée par l'école « positiviste » ou « méthodique ». Celle-ci cultive un « roman national », valorisant les aventures individuelles de grands personnages. Des savants dont la valeur est reconnue font alors l'objet, après leur mort, de biographies élogieuses. Dès les funérailles, la mémoire du défunt se trouve honorée par des discours louant sa vie et son oeuvre. Les allocutions peuvent être ensuite publiées, à l'exemple de celle de l'anatomiste Paul Gervais (1816-1879), prononcée aux obsèques de son collègue le géologue Marcel de Serres (1780-1862). Des notices biographiques détaillées sont ensuite élaborées et éditées dans des revues scientifiques. Celle que consacre en 1913 le pharmacien chimiste Émile Jungfleisch à son maître Marcelin Berthelot, dans le *Bulletin de la Société Chimique de France*, est particulièrement longue et précise : elle couvre plus de deux cent cinquante pages.

Dans ce contexte, le pharmacien Paul-Antoine Cap (1788-1877), historien de la pharmacie, de la chimie et de l'histoire naturelle, publie des *Études biographiques pour servir à l'histoire des sciences* (1857-1864). L'ouvrage conte les vies de diverses personnalités, comme Pline l'Ancien, Paracelse, Nicolas Houel, Robert Boyle, Wilhelm Scheele, Nicolas Lémery ou Benjamin Delessert. En 1840 et 1842, Cap publie dans le *Journal de Pharmacie et de Chimie* les biographies de deux apothicaires démonstrateurs de chimie au Jardin du Roi : Moïse Charas (1618-1698) et Guillaume-François Rouelle (1703-1770). Le premier d'entre eux, spécialiste de la vipère et de la thériaque, est l'auteur d'une pharmacopée que nous avons mentionnée dans un précédent article. Quant à Rouelle - personnage excentrique s'il en fut -, il a surtout mérité le titre de grand vulgarisateur de la chimie. Les intellectuels de son époque, comme Diderot, Grimm, Lavoisier, Venel, Turgot, Malesherbes, Lavoisier ou Sébastien Mercier, se pressaient à ses cours.

Au XIXème siècle apparaissent les premiers dictionnaires biographiques. Celui publié - en 80 volumes - sous la direction de l'imprimeur et écrivain Louis-Gabriel Michaud (1773-1858) s'intitule *Biographie universelle ancienne et moderne - Histoire par ordre alphabétique de la vie publique et privée de tous les hommes* (1811-1828). Un dictionnaire concurrent est dirigé, à la même époque, par Jean Chrétien Ferdinand Hoefer (1811-1878). Il s'agit de la *Nouvelle biographie générale, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (1852-1866) en 47 volumes.

Docteur en médecine d'origine allemande, Hoefer est l'auteur de nombreux ouvrages d'histoire des disciplines scientifiques, comme. Il est intéressant de comparer les notices du dictionnaire de Hoefer à celles figurant dans l'ouvrage de Michaud. Ce dernier, par exemple, accorde neuf pages à l'entomologiste Victor Audouin, lequel est biographié chez Hoefer en seulement deux pages. Aujourd'hui, le *Dictionary of scientific biography* constitue un ouvrage de référence pour l'historien des sciences. Quant au *Dictionnaire de biographie française*, il est loin d'être achevé.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les ouvrages dévolus à un seul savant restent rares en France. Mais, la tradition de la notice nécrologique se poursuit. Citons, par exemple, la *Notice sur la vie et les travaux d'Albert Falsan* (1902), due à la plume du paléontologue et préhistorien lyonnais Ernest Chantre (1843-1924). Cette biographie d'un concitoyen géologue, publiée dans le *Bulletin de la Société d'anthropologie et de biologie de Lyon*, est aussi éditée sous la forme d'une plaquette. La « notice bio-bibliographique » d'un autre géologue lyonnais, Aimé Drian (1800-1867) est publiée en 1906 par Claudius Roux, professeur d'histoire naturelle à la faculté catholique de Lyon. Quelquefois, le lecteur découvre la biographie d'un biographe, se voyant ainsi proposer une sorte de vision en abyme. Il en va ainsi d'*Antoine-Auguste Dériard, sa vie intime, ses travaux scientifiques et littéraires et le résumé analytique de ses biographies de lyonnais dignes de mémoire* (1890), dont l'auteur est Jules Dériard.

Aux biographies consacrées à un seul savant s'ajoutent quelques oeuvres prosopographiques. Citons le volume commémoratif du *Centenaire de l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris* (1904), dirigé par le botaniste Léon Guignard (1852-1928). Cet ouvrage inclut un nombre important de biographies de professeurs. Il faut aussi mentionner le cas particulier des « leçons inaugurales », publiées dans des périodiques savants - *Revue Scientifique*, *Bulletin des Sciences Pharmacologiques*, *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, etc. Ces cours d'ouverture incluent souvent un passage autobiographique, et quasi systématiquement un éloge du ou des prédécesseurs dans la chaire magistrale concernée.

Depuis le XVIIème siècle, l'Angleterre constitue un véritable laboratoire du genre biographique. Ce dynamisme ne faiblit pas entre les deux guerres mondiales, grâce aux biographies victoriennes très originales de Giles Lytton Strachey (1880-1932). En France, les milieux académiques du XXème siècle se montrent longtemps réticents à adopter la démarche biographique. Le phénomène atteint son point culminant au cours de la décennie 1970, avec la prépondérance de l'École des Annales et de la « nouvelle Histoire ». Mais, à la fin des années 1970, « Une croisade de réhabilitation de la *persona* scientifique » (Anne Collinot) transformera la biographie en « un observatoire privilégié autour duquel la recherche tend à se cristalliser » (Guy Chaussinand-Nogaret).

**BIBLIOGRAPHIE**

Kaeser, Marc-Antoine (2003) La science vécue. Les potentialités de la biographie en histoire des sciences, *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n°8, pp. 139-160.

Chaussinand-Nogaret, Guy (2007) *D'Alembert, Une vie d'intellectuel au service des Lumières*, Paris : Fayard, pp. 421-428

Collinot, Anne (2012) Entre vie et œuvre scientifiques : le chaînon manquant, *Critique*, juin-juillet, pp. 576-587.

Coppolani Antoine et Rousseau Frédéric (dir.) (2007) *La biographie en histoire. Jeux et enjeux d'écriture,* Paris : Michel Houdiard, 133 p.

Dosse, François (2005) *Le pari biographique. Écrire une vie*. Paris : La Découverte, 480 p.

Jaussaud, Philippe (2014) Rentrée littéraire, la vie des scientifiques - Faut-il être scientifique pour écrire la biographie d'un savant ? – mis en ligne le 30 août 2014.
http://sciencespourtous.univ-lyon1.fr/rentree-litteraire-vie-scientifiques/

Madelénat, Daniel (1984) *La biographie*, Paris : Presses Universitaires de France, 224 p.

**Philippe JAUSSAUD, Université Claude Bernard Lyon 1 (EA 4148 $S_2$HEP & IUT Biologie).**